Réseau Écoute Appui Accompagnement des Parents du Finistère

Réaap 29 Info

Le journal du Réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents du Finistère

Le RÉAAP dans le Finistère… en perspective

Quand en 1999, l'État engage les partenaires de l'enfance et de la famille à créer un réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement à la parentalité, nous étions curieux, intéressés par cette "mission" mais aussi traversés par des interrogations, des doutes : "associer parents et professionnels", oui mais "faire de la place aux parents" comment le mettre en œuvre ?
Travailler avec les enfants, les ados, les familles certes, mais porter un nouveau regard sur les parents n'était pas toujours la priorité des uns et des autres.
Aujourd'hui, nous avons franchi plusieurs étapes qui nous amènent à dire que les regards sur les parents changent positivement, que des collaborations entre parents et professionnels s'imaginent autour des enfants. Ce réseau permet de trouver un sens aux actions menées au quotidien auprès des parents.
Le réseau se construit en fonction des besoins exprimés des parents, des professionnels, des élus, des bénévoles. Plusieurs temps sont nécessaires à cette construction :

- Créer des rencontres entre professionnels, parents, bénévoles et élus pour confronter ses pratiques, sortir de son environnement institutionnel, échanger avec d'autres acteurs de milieux différents
- Décloisonner les " mondes " des divers acteurs
- Faire ensemble, en allant au-delà des échanges, de la réflexion, comme les journées départementales par exemple
- Faire reconnaître ce réseau aux institutions

Et demain vers où va ce réseau ? A quoi va-t-il servir ?
Il serait audacieux d'en prédire la forme mais plusieurs éléments sont à mettre en musique : mobiliser, associer plus de parents, créer des actions en réseau, faire vivre les espaces d'échanges, le journal, dynamiser notre site infoparent29, préserver le fonctionnement en réseau aux cotés des institutions, et continuer à rencontrer les parents là où ils sont.
Toujours œuvrer pour la parentalité, avec encore plus de solidarité, voilà de quoi jouer une belle partition pour les virtuoses du RÉAAP 29 de demain.

Les pilotes du Réaap

Photo : DR Cnaf

Dossier : 1999-2009 Parents il y a 10 ans, parents aujourd'hui…

1999-2009 : Parents il y a 10 ans, parents aujourd'hui…

Parents hier, aujourd'hui : la différence ?

Comparer présent et passé est chose commune. Les parents et la parentalité n'échappent pas à cette "règle". Commentaires de Madame Michelle Clausier, responsable formation respect de la diversité et parentalité à l'ACEPP*, sur c peut être souvent entendu et répond à la question "Est-il si différent d'être parent aujourd'hui par rapport à hier et pourquo

Chacun s'accorde sur le changement et les raisons de l'évolution sont multiples.

"Les enfants d'aujourd'hui ne sont plus ceux d'hier, ils sont plus difficiles."

La place de l'enfant dans la famille et dans la société a évolué. Autrefois, objet de l'éducation l'enfant, à travers les apports de Françoise Dolto, est devenu une personne à part entière. Il parle et doit être écouté. Il a un avis qui doit être pris en compte. Autrement dit, il a son mot à dire comme acteur de sa propre éducation. Pour autant, à un moment où l'autonomie est l'enjeu de tout projet éducatif, il reste plus dépendant que jamais de ses parents et de sa famille.

"La famille n'est plus ce qu'elle était."

Les structures familiales se modifient, se multiplient : foyers avec ou sans mariage, recomposés, monoparentaux, homoparentaux… Par cette évolution ce sont les places de chacun et les rapports entre les différents membres qui la composent qui sont bouleversés. Un fait qui est reconnu alors que, paradoxalement le modèle " traditionnel " de la famille perdure dans les représentations de la plupart des acteurs qui interviennent auprès des familles.

"Les parents ont changé : ils n'ont plus d'autorité, ils sont dépassés, ils ont perdu leurs repères, ils baissent les bras, démissionnent…"

Être parent serait donc devenu difficile, ce qui ne signifie pas pour autant que cela ait pu être facile un jour. Mais on voit bien ici que la recherche de responsabilité tient lieu d'explication : les enfants ne sont pas comme ils devraient être, les parents ne font pas comme ils devraient faire…

Les parents perdent effectivement les repères qui leur ont été transmis, car les modèles éducatifs qu'ils ont connus jusqu'ici ne sont plus reconnus. La société leur en impose d'autres.

Dix ans plus tard, les clichés perdurent.

Les parents reçoivent des injonctions paradoxales de la part de la société et se retrouvent à devoir les gérer au sein de la famille. Il faut par exemple avoir de l'autorité, mais ne pas être autoritaire ; il faut accompagner l'enfant, mais favoriser son autonomie ; le laisser faire ses expériences, mais le cadrer. Tenir les cadres, punir pour certains, dialoguer pour d'autres. En fait, on fait porter aux parents des questions de société non tranchées.

Il ressort de cette pression de la société sur les parents une fragilisation de ceux-ci. Ils sont dans le doute, cherchent à se conformer à ce qu'on attend d'eux dans le souci que leur enfant et eux-mêmes puissent se sentir intégrés dans cette société. Mais ils se coupent alors de leurs propres ressources, ont le sentiment de renier leur culture familiale. Ils expérimentent les différentes méthodes, sans succès le plus souvent et perdent ainsi confiance en eux.

Bien d'autres facteurs interviennent dans l'évolution de l'exercice de la parentalité. Les parents n'exercent pas cette responsabilité dans une bulle qui serait restreinte à l'univers familial. Ils s'inscrivent dans un environnement, un contexte politique, économique, social, culturel, éducatif, lui aussi en évolution (développement de la précarité, difficulté d'intégration des personnes migrantes et de leurs enfants) puis dans une mutation sociale plus large (inflation des exigences scolaires, et exigences de diplôme et formation de plus en plus élevés pour accéder à l'emploi). Tous ces éléments impactent très fortement et inégalement les familles.

De fait pour les familles les plus défavorisées, la société im de nouvelles exigences sans leur donner les moyens de le réaliser : trouver un emploi et être présents auprès de leur enfants, trouver un logement adapté aux besoins de la fan suivre la scolarité de leur enfant alors que l'accès à l'école est difficile…

Les parents des milieux populaires, pour s'adapter à la précarité, inventent de multiples attitudes adaptées à leurs contraintes, à leur culture et leur contexte de vie. Mais ces compétences sont souvent rendues invisibles car on ne pe percevoir et les comprendre que si on les resitue dans leu contexte. Interpréter des attitudes sans tenir compte du contexte, fait vite basculer dans le jugement. Le contexte e difficile, et en l'absence de solution les problèmes sont individualisés, faisant porter aux parents la responsabilité d trouble. Ce qui est sociologique devient psychologique.

Pourtant, dans ce contexte en évolution permanente, les parents continuent à développer des ressources et des compétences qui doivent être reconnues et valorisées. Si chaque parent se trouve en difficulté lorsqu'il est isolé, collectivement ils prennent conscience de leur force. Ils me en place des stratégies de solidarité, les aidant à analyser phénomènes qui les traversent pour mieux y faire face. Air exemple, dans un projet piloté par l'ACEPP, des groupes d parents, majoritairement de milieux populaires, issus ou no l'immigration se sont constitués pour créer des Universités Populaires de Parents dans lesquelles, accompagnés par universitaires, ils ont mené des recherches sur le thème de parentalité. Désireux de faire entendre leur voix, de faire reconnaître leurs savoirs, ils se sont organisés pour déterm collectivement un thème de recherche commun à chaque groupe, définir des méthodes d'animation interactive et un méthodologie adaptées. Les questions qui ont été travaillé regroupent autour de trois thèmes : la cohérence éducativ causes du décrochage scolaire, et la transmission de vale Le travail d'analyse et les résultats des recherches leur ont permis de prendre de la distance par rapport à leurs situat individuelles pour les replacer dans une approche plus sociologique. Un groupe a ainsi pu confirmer le désir des parents de transmettre des valeurs éducatives reçues dan cadre familial telles que le respect, l'autorité, et ont découv qu'ils étaient contraints de trouver des pratiques nouvelles leurs n'étant plus reconnues.

"Autrefois, quand le père parlait tout le monde se taisa obéissait. Aujourd'hui il nous faut discuter dialoguer, négocier, au risque de ne pas pouvoir se faire obéir, ce qu'on nous reproche." De la même façon, d'autres prenn conscience qu'ils souhaitent que leurs enfants soient intég dans le monde dans lequel ils vivent sans pour autant avo renier leur culture d'origine : "On voudrait que nos enfants sentent appartenir à leur culture d'origine et à celle dans la ils vivent, sans avoir à choisir entre les deux. Mais lorsqu'o évoque les valeurs qu'on a reçues de notre culture, les enf nous répondent souvent : on n'est pas au bled. Ici cela ne marche pas comme cela… Alors que pour nous il s'agit de transmettre des valeurs qui nous tiennent à cœur."

Dans cette démarche qui leur a été proposée, la parentalité a pris une dimension nouvelle pour eux et pour ceux qu'ils ont invités à partager leur réflexion : professionnels, représentants d'institutions, ou élus. Disqualifiés individuellement dans leur façon de faire, ils ont collectivement retrouvé une assurance et une légitimité. Les accompagner a d'abord signifié reconnaître leurs compétences, "croire en eux" leur permettre de se fédérer pour retrouver les ressources qui sommeillaient en chacun d'eux et en créer de nouvelles ensemble, rejoignant ainsi le point de vue de Gérard Neyrand : "Les parents n'ont pas tant à être accompagnés à être "bons parents" ils ont surtout besoin d'être valorisés rassurés renforcés dans leurs compétences pour leur permettre de les exercer plus librement."

Les effets individuels ont été importants, même s'ils ne faisaient pas partie des objectifs de l'accompagnement. En tant que groupe, les parents ont été reconnus dans leurs savoirs, sollicités par des professionnels et des institutions pour témoigner de leur expérience, partager les résultats de leurs recherches.

De tout temps, les parents ont eut à faire des choix de valeurs et de pratiques éducatives dans un contexte donné. Lorsqu'il s'agit d'éducation l'enjeu est de taille pour l'enfant, pour le parent mais également pour la société dans laquelle ils vivent. Si les parents semblent plus en difficulté aujourd'hui pour le faire, il est réducteur et abusif, de leur en attribuer la seule responsabilité. La question est peut être de savoir s'ils ne savent plus faire, s'ils ne savent plus choisir ou si ce choix leur est rendu aujourd'hui plus difficile. C'est cette liberté que les parents interrogent aujourd'hui et c'est dans ce choix qu'ils ont besoin d'être accompagnés. Tout l'enjeu des professionnels de la parentalité pourrait alors être de redonner aux parents cette liberté de choix. Reconnaître leurs valeurs et pratiques familiales sans jugement, partir des ressources et compétences des parents plutôt que des difficultés, pour leur permettre de les exercer.

**ACEPP : Association des collectifs enfants parents professionnels www.acepp.asso.fr*

Actions

Parents à l'initiative

"Poussettes et compagnie" ou quand les parents concrétisent leurs idées…

Maman depuis 2003, Blandine Croix, se frotte rapidement à la réalité d'être parent en milieu rural constatant notamment l'absence d'espace parents - enfants à proximité. Elle se lance alors dans l'aventure et devient co-fondatrice de l'association "Poussettes et compagnie". Exemple d'une réalisation mettant en avant l'initiative des parents soutenue par les professionnels.

"Dans l'envie de créer du lien à proximité, constatant le réel manque de considération de la petite enfance sur notre zone géographique, disponible et pleine d'énergie, je me suis lancée dans l'aventure de création de "Poussettes et compagnie"." explique Blandine Croix, venant à l'époque d'emménager sur Plonévez-Porzay et enceinte de son deuxième enfant. L'association "Poussettes et compagnie", espace parents-enfants, est née de la volonté de parents et d'assistantes maternelles en attente d'un lieu où tous ceux concernés par la petite enfance peuvent se retrouver en toute simplicité sur la commune. Rapidement appuyé par les élus, ce projet a été créé en 2006 avec le soutien d'institutions œuvrant dans le domaine de la petite enfance sur le secteur : CAF, Conseil Général et PMI, centre social. "Fort de notre projet de proposer avec peu de moyens un rendez-vous où les adhérents partageraient leur temps, leur savoir-faire, leurs idées, nous en sommes, après 3 années, à une petite trentaine de rendez-vous par trimestre adressés aux adultes accompagnant des enfants de 0 à 6 ans". Aujourd'hui "Poussettes et compagnie" est une expérience riche en ouverture et en considération du potentiel de chacun. Les rendez-vous, proposés et organisés par les adhérents, se font au plus près des envies et organisations familiales (souplesse du créneau d'ouverture les lundis matins, cirque une fois par mois, temps modelage un dimanche d'hiver, un rendez-vous de marmitons pendant les vacances…) avec des intervenants divers. "Un restaurateur propose de faire découvrir sa passion, un conteur me touche, une activité m'intéresse, j'ai envie de rencontrer un intervenant en particulier : avec le bureau composé d'assistantes maternelles et de parents, nous échangeons et encore d'autres projets émergent."
De cette action, Blandine Croix conclut "Cette expérience est riche et me permet de partager avec ma petite famille des temps forts, de qualité où mes envies s'expriment, et ont la place d'être partagées avec d'autres. Je pourrais me déplacer pour consommer un atelier mais l'organiser me permet de le partager avec des personnes qui deviennent proches."

Poussettes et compagnie 02 98 11 91 50

Retrouvailles, divertissements, formations… L'Ilot Parents pour petits et grands

Fondée en 2006 à Morlaix, l'association "L'Îlot Parents" est le résultat de l'investissement, du dynamisme et de la créativité d'une équipe de parents. Elle crée du lien, valorise les savoirs et savoir-faire des parents, informe sur les différents services et animations et favorise la participation à la vie locale.
Avec à ce jour 7 bénévoles et 24 adhérents, l'Îlot Parents met en avant le partage, la solidarité, l'ouverture, l'amitié et la convivialité.
Toutes les opportunités sont mises à profit par l'association pour développer des animations où les parents et les enfants vont se retrouver. Les événements qui ponctuent l'année (Noël, carnaval, fête de la musique, vacances…) sont autant d'occasions pour développer des animations : chants, marchés, déguisements, défilé, ateliers de création d'instruments de musique, pique-nique, animations jeux…)
Plus régulièrement, le Square de l'Ilot Parents est ouvert tous les premiers mercredis du mois de 10h à 12h aux enfants jusqu'à 6 ans accompagnés d'un adulte (parents, grands-parents, assistantes maternelles…), lieu favorable aux rencontres et aux échanges.
L'Îlot Parent développe des idées et projets pour soutenir les parents dans leur rôle éducatif et associatif, comme par exemple la mise en place d'un temps de discussion mensuel qui fait suite aux soirées-débats organisées par le Pôle Petite Enfance de Morlaix, ou encore la mise en place de formations au profit des parents et des bénévoles : formation contes, gestion associative, communication non violente.
Pour mener à bien ses actions, l'Ilot Parents bénéficie de l'appui des structures locales (centre social Carré d'As, pôle petite enfance de Morlaix, ludothèque Madarjeu) et du soutien des élus et des institutions. Même si l'articulation a parfois été difficile à mettre en place avec certains acteurs locaux, la persévérance et le temps ont porté leur fruit et aujourd'hui, l'Ilot parents est bien inscrite dans le paysage morlaisien.

Association Îlot Parents Pôle petite enfance, 11 rue Paul Gauguin 29600 Morlaix 06 62 22 54 96 ou 06 69 30 89 37 / http://ilotparents.free.fr

Point de vue

… des professionnels sur l'évolution de leur travail et de leur rapport avec les parents en une décennie.

« Il était très difficile de mobiliser des parents sur des groupes de paroles ou des conférences, au départ. Venir se confier sur un groupe, au risque d'être jugé, regardé, montré… Cela peut paraître effrayant ! En revanche, quand des rencontres collectives sont organisées, autour d'autres thématiques, tels que les sorties familles, les bourses aux vêtements ou aux jouets, les ateliers cuisine… quand un groupe de parents se retrouve régulièrement pour organiser quelque chose ensemble, ils apprennent à se connaître, et très naturellement, échangent sur leur quotidien de parents. […] Au fil du temps (ce TEMPS, qui est très important), la confiance s'installe dans les groupes et les difficultés des uns et des autres sont très facilement partagées. On se rassure… D'ailleurs, très souvent, le fait de se retrouver autour d'une animation et donc d'échanger ensemble suffit à rassurer. Quand on est parent, il arrive à tous de s'interroger sur son rôle, sa place, ses limites… Un jour, on doute et le lendemain, on en est fier ! Mais, parfois quand les préoccupations deviennent trop envahissantes ou trop difficiles à vivre pour les parents, que la famille tourne en rond et reste dans la souffrance, quand les réponses ne sont plus dans l'informel, je propose une rencontre sur ces questionnements, avec un professionnel. Dans ces échanges, il n'y a pas de tabous. On peut s'y lâcher ! On n'a plus peur d'être jugé. On se raconte. On s'entraide. On se questionne. On se dit facilement les choses. Dans ces petits groupes (8 à 10 personnes), le respect qui s'y est instauré, porté par une solidarité naturelle, facilite l'accueil d'un nouveau parent, qui qu'il soit. Ces moments sont très forts pour les parents, tellement forts qu'ils se soutiennent très naturellement, parfois sans se connaître. Et très souvent, se recroisent par la suite, se retrouvent à l'extérieur et continuent à s'entraider dans la vie de tous les jours. Ne faut-il pas "un village pour éduquer un enfant ?" »

Michèle Le Gall, MJC La marelle - Scaër

« Année 2003 : je sortais de mes études "armée" de savoirs et de méthodologie, prête à "affronter" mon premier emploi et mon premier public. […] Aux préoccupations des parents sur le terrain, j'ai commencé par appliquer sagement les théories apprises. La naïveté des débuts donne beaucoup d'énergie mais génère aussi un certain décalage avec la réalité. A vouloir répondre, ou plutôt en croyant bien répondre, à toutes les demandes de parents, je me dispersais et mon travail perdait peu à peu de son sens. La relation de confiance tissée entre le professionnel et le parent ne suffirait-il pas à résoudre les problèmes ? Face à mes multiples questionnements, j'ai fini par me persuader que la solution serait de lâcher-prise. Peu à peu cette réflexion a fait son chemin. Aujourd'hui, pour moi, mon travail consiste à accueillir les parents en toute humilité, à oublier tout ce qui peut rassurer et à prendre le risque de ne pas maîtriser ce qui va se passer. C'est partir du postulat que je ne viens pas "apprendre aux parents" mais "apprendre d'eux". Ce n'est pas seulement entendre la demande du parent, c'est comprendre le parent dans sa relation unique à son enfant. C'est aussi prendre le temps de s'écouter vraiment et de partager ensemble. C'est accepter que la participation effective des parents ne corresponde pas toujours à celle que les institutions attendent d'eux, mais qu'elle a tout autant de valeur. C'est, pour moi, le point de départ de l'implication des parents dans la collectivité et dans l'éducation de leurs enfants. Mais c'est, enfin, avoir conscience que l'humilité et le respect de l'autre ne garantissent pas le succès de la collaboration parents/professionnels. Pour le parent, c'est parfois accepter que le professionnel n'est pas cet "expert qui va résoudre toutes les difficultés" par une recette miracle, comme laisse à penser une certaine image de notre société moderne. Pour les institutions, c'est parfois accepter que le travail du professionnel ne soit pas visible et palpable à court terme, ne soit pas une "action vitrine." »

Adeline Le Bris, Ulamir e bro glazik - Plonéis

Paroles de...

Parents autour de la question " Quels changements en dix ans ?"

Un monde de consommation…

"Les enfants sont plus "demandeurs" pour ne pas dire capricieux, dû au monde de consommation et de publicité qui vise les enfants. Cela oblige les parents à certains achats non vitaux…"

"L'enfant ne gagne pas sa vie mais consomme énormément. Des parents se privent de tout pour faire plaisir à leur petit bout, et ainsi croient être de bons parents."

"Grâce à Internet, les médias en tout genre, l'enfant est plus ouvert à ce qui l'entoure et est plus malin qu'avant ! L'autorité des parents peut donc être remise plus facilement en cause. Un simple "non" ne leur suffit plus et les parents doivent souvent argumenter afin de démontrer leur autorité, surtout chez les ados."

Famille avec 2 enfants (18 mois et 14 ans)

"Par apport à il y a 10 ans, les demandes des enfants sont beaucoup plus exigeantes. Il semble bien que notre société de consommation les rend plus individualistes. Il faut se battre plus pour leur inculquer des valeurs simples, des choses qui semblaient évidentes il y a quelques années encore..."

Famille recomposée avec 3 enfants (8 ans, 14 ans et 16 ans)

"Il y a tant de choses que nos enfants voudraient aujourd'hui que ce n'est pas facile de leur dire non."

Famille avec 2 enfants (5 ans et 10 ans)

Papas plus présents

"Les papas sont plus investis dès la naissance grâce aux différents congés parentaux qu'ils peuvent prendre, même 3 ans s'ils le désirent ce qui était moins concevable avant ! La maman est moins seule dans le couple face à cette naissance et à cet enfant qui arrive."

Famille avec 2 enfants (18 mois et 14 ans)

Du dialogue

"Je ne pense pas que ce soit plus dur d'élever un enfant maintenant. A chaque époque ses difficultés. Il faut juste essayer de parler le plus possible en famille et essayer d'écouter le point de vue de chacun. Ce qui, hélas, n'est pas si facile que ça."

Famille avec 2 enfants (18 mois et 14 ans)

Moins d'insouciance et plus d'infos

"Aujourd'hui, on trouve des infos plus facilement sur les enfants et leurs problèmes : c'est moins tabou."

Famille avec 2 enfants (5 ans et 10 ans)

"Nous nous inquiétons pour nos enfants, pour leur avenir, et souhaitons dès lors les accompagner, ne pas simplement les confier à d'autres pour les aider à grandir."

Isabelle, maman de trois enfants 3, 6 et 15 ans

Réaap 29 Info
N°18 / mars 2009

1999-2009 : Parents il y a 10 ans, parents aujourd'hui…

Le RÉAAP et les subventions

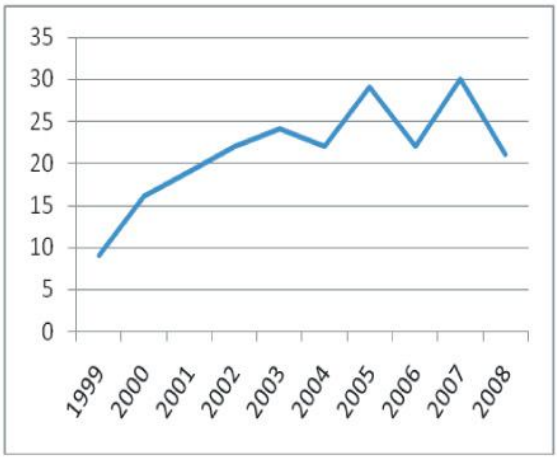
L'année 2009 marque les 10 ans du Réaap. Dix années pendant lesquelles le réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents a évolué, s'est développé et a soutenu financièrement des actions en faveur de la parentalité sur le département. Point sur les subventions.

Depuis la création du Réseau Écoute, Appui et Accompagnement des Parents dans le Finistère, le comité des financeurs examine chaque année environ trente dossiers. Depuis 2003, les crédits alloués par le Ministère du Travail, des Relations Sociales, de la Famille, de la Solidarité et de la Ville au département du Finistère s'élèvent en moyenne à 152 000 € par an, soit un montant moyen de subvention de 6 300 €, la fourchette allant de 310 € à 22 000 €.

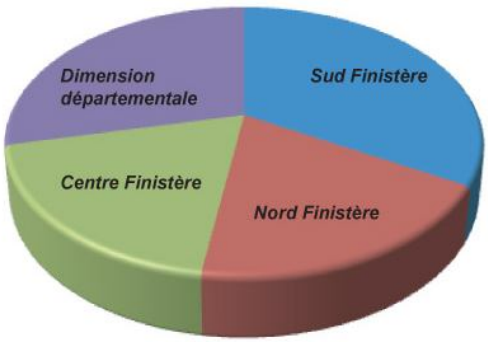
En dix ans, 214 actions ont été subventionnées dont six reconduites depuis 1999. Les actions, qu'elles s'inscrivent dans une continuité ou restent ponctuelles, sont portées par des associations intervenant dans les domaines de l'information des parents, de l'accueil individuel ou l'animation de groupe de parents ainsi que de la médiation familiale, par des Maisons pour tous ou des centres sociaux.

Une partie de l'enveloppe est allouée à l'animation du Réaap et la mobilisation des acteurs du réseau pour le co-pilotage du réseau, le journal *Réaap29 info*, la journée départementale et des actions de formation des animateurs d'ateliers.

Nombre d'actions financées par le Réaap 29 depuis 1999

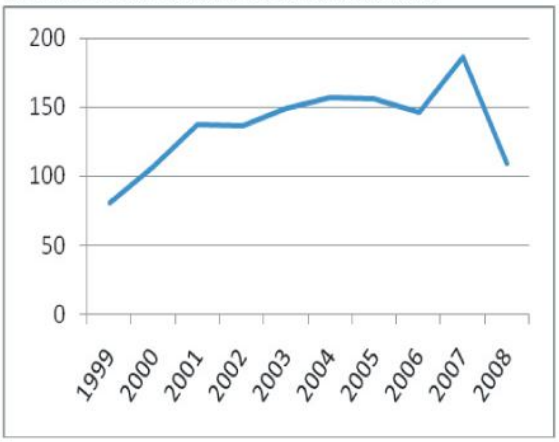


Une couverture géographique équitable



Répartition géographique des actions subventionnées en 2008

Montants des subventions accordées (en milliers d'€)



Concernant la couverture géographique, le comité des financeurs veille particulièrement à la répartition des subventions sur l'ensemble des territoires du département. Ainsi, le nombre d'actions financées est sensiblement le même pour le nord, le sud et le centre Finistère pour des portées à l'échelle locale ou départementale.

A noter enfin que les actions financées ne représentent qu'une partie des actions soutenues par le Réaap.

Entre 1999 et 2007, le nombre d'actions financées par le Réaap a été multiplié par 3 et le montant des subventions par un peu plus de 2 avant de connaître une baisse en 2008. (Baisse due au fait que les 3 organismes financés pour la médiation familiale ont fait l'objet d'une ligne de subvention spécifique). En 2009, une nouvelle répartition des financements serait mise en place compte-tenu de l'enveloppe annoncée en diminution.

Agenda

Réunions et temps forts du Réaap

Comité de rédaction Réaap 29 info
2 avril 2009 à 14h - MPT de Châteaulin

Atelier Vacances
21 avril à 10h - MPT de Châteaulin

Réunion des correspondants Infoparent29.fr
21 avril 2009 à 14h - Caf de Quimper

Réunion des acteurs
30 avril à 9h30 - MPT de Châteaulin

Atelier petit enfant / parent en devenir
14 mai - 14h - MPT de Châteaulin

Comité d'animation
2 juin à 9h30 - MPT Châteaulin

Journées thématiques "Le choc culturel"
15 et 16 juin - Lieu non précisé

Lectures

Pour les plus jeunes
Catalogue de parents pour les enfants qui veulent en changer de Claude Ponti. L'école des loisirs, 2008

Je compte jusqu'à trois de Émile Jadoul. L'école des loisirs, 2005

Moi, papa ours de Worlf Erlburch. Milan jeunesse, 1993

Ma maman et moi de Tadao Miyamoto Mango jeunesse, 2001

J'ai neuf ans et je m'appelle Alice de Lynn Raid Banks. L'école des loisirs, 2009

Pour les adultes
L'autorité, mon enfant et moi de Isabelle Brès. Éditions du Toucan, 2007

Nos enfants si gâtés de Madeleine Chapsal. Le livre de poche, 2004

Être parent, c'est pas un métier ! de Laurent Ott. Éd. Fabert, 2008

Éduquer ses enfants : l'urgence aujourd'hui de Aldo Naouri. Éd. Odile Jacob, 2008

Éveiller, épanouir, encourager son enfant Pédagogie Montessori à la maison de Tim Seldin. Éd. Nathan, 2007

Infoparent29

Retrouvez les derniers numéros de Réaap 29 info en ligne sur www.infoparent29.fr (rubrique Réaap 29)

Ça bouge

Une déclaration des parents en Gironde

Un groupe de travail, constitué de parents, professionnels, bénévoles du Réseau d'Ecoute d'Appui et d'Accompagnement des Parents en Gironde (REAAP 33) s'est proposé de travailler à un outil pour faire avancer la reconnaissance du rôle de parents citoyens à investir l'espace et les lieux publics. De cette finalité de départ est née la Déclaration des Parents présentée en novembre 2008 par 15 parents lors des Journées des Parents en Gironde. La déclaration en 7 points.

1/ Les parents parfaits n'existent pas !

2/ Les parents veulent contribuer à trouver des réponses du quotidien
Les parents souhaitent bénéficier de services locaux qui faciliteraient leur quotidien et ils ont des idées !

3/ Les parents veulent faire reconnaître leur fonction éducative d'utilité sociale
- Etre acteurs de la politique éducative locale
- Concilier vie familiale et vie professionnelle
- Pouvoir faire une parenthèse parentale, sans incidence sur leur carrière et leur retraite, être reconnu(e) en tant que parent au foyer.

4/ Les parents ont des questions qui appellent des réponses immédiates !
Pourquoi pas un numéro vert " allô parents " ?

5/ Les parents devraient s'autoriser à prendre le temps pour soi, pour le couple

6/ Osez parler, questionner et faire !
- Les parents veulent défendre une société où les liens sociaux sont plus forts !
- Les parents ont besoin de repères collectifs

7/ Les enfants parfaits n'existent pas !
- L'école est aussi importante que la structure familiale !
- Les parents veulent être accompagnés pour être un soutien pour leur adolescent ou jeune adulte dans son projet de vie.

Contact : Céline Kerriou, conseillère technique parentalité
CAF de Gironde - Tél. 05 56 11 75 64

Des présentations pour découvrir le Réaap

Chaque année, les pilotes du Réaap organisent deux réunions "de sensibilisation" pour permettre aux parents, élus, bénévoles d'association de découvrir et comprendre le Réseau d'Écoute, d'Appui et d'Accompagnement des Parents du Finistère.
En outre, les pilotes peuvent également se déplacer dans les institutions ou auprès de groupes concernés par la parentalité pour exposer les missions, le travail et les actions du réseau.
Depuis le début 2009, les pilotes sont allés présenter le Réaap 29 à Plouescat, lors d'une journée de sensibilisation organisée à l'initiative d'un membre du réseau du territoire de Morlaix, à Quimper aux membres du Réseau de prévention suicide en Cornouaille ainsi qu'à Locmaria-Plouzané auprès d'élus, d'agents et d'associations de la commune.

Renseignements : secrétariat du Réaap - 02 98 43 94 53 ou reaap29@wanadoo.fr

Réaap 29 Info
Réaap 29 : 4 rue Colonel Fonferrier 29200 Brest / tél. 02 98 43 94 53 / reaap29@wanadoo.fr

Comité de rédaction : Mariette LEGENDRE (ATD Quart-Monde - 02 98 46 00 34), Nolwenn LE BOURLOUT-JEAN (Parentel - 02 98 43 62 51), Anne-Marie LE CALVEZ (Bibliothèque de Gourlizon - Intervenante bénévole), Catherine QUÉRÉ (CAF Sud Finistère - 02 98 98 39 20)
Photos : de couverture - DR Cnaf, p 2 - association Hamac et trampoline, p 3 et encart - Association ATD Quart Monde (extrait d'un tryptique réalisé en tissu et carton plume par des parents d'ATD)
Maquette : NLBJ - Réaap 29 / Impression : CAF Sud Finistère / Tirage 3 000 exemplaires